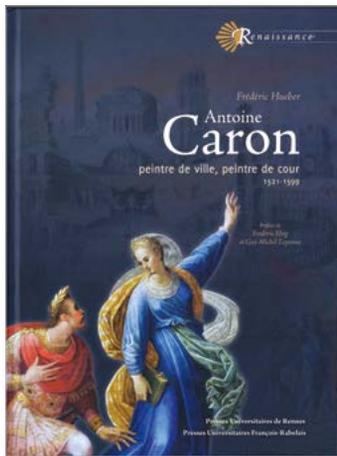


À LIRE

LA SECONDE VIE D'ANTOINE CARON

Fruit d'une thèse de doctorat soutenue en 2016, cet ouvrage préfacé par Frédéric Elsig, professeur ordinaire au Département de musicologie et d'histoire de l'art (Faculté des lettres), ramène à la vie l'un des rares artistes français de la Renaissance dont on connaît le visage. Né à Beauvais en 1521 et mort à Paris en 1599, Antoine Caron a vécu une ascension artistique fulgurante. Formé par des maîtres d'œuvre italiens sur le chantier royal de Fontainebleau,



où il débute en tant que premier aide, il va servir cinq rois de France successifs ainsi que la reine mère Catherine de Médicis. Peintre de cour loué par plusieurs poètes de son vivant, il compte également dans sa clientèle des lettrés qui lui passent de nombreuses commandes. Pour y répondre, il multiplie les collaborations avec certains artisans de la capitale tout en restant constamment ouvert à d'autres techniques artistiques et en particulier à la gravure, domaine auquel il consacra le plus clair de son temps au cours des dernières années de son existence. Souvent copié y compris de son vivant, il laissera derrière lui une très riche production, ses dessins ayant servi à la réalisation de peintures, d'enluminures, de sculptures, de gravures, de tapisseries ou encore de vitraux. Basé sur de nouveaux documents, sur l'examen des œuvres ainsi que sur les réalités sociales du métier de peintre durant l'époque

concernée, l'ouvrage de Frédéric Hueber propose un catalogue raisonné de l'ensemble de l'œuvre de Caron ainsi qu'un portrait aussi complet que possible de ce personnage qui a compté parmi les principaux promoteurs d'un art *« qui devint en quelques années le langage figuratif de tout le Royaume de France, et bien au-delà »*.

VM

« **Antoine Caron, peintre de ville, peintre de cour 1521-1599** », par Frédéric Hueber, Presses universitaires de Rennes/Presses universitaires François-Rabelais, 384 p.